N° 11 1928

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE

DE GENÈVE

IMPERIAL BUREAU
9 NOV. 1929
OF MYCOLOGY

GENÈVE
IMPRIMERIE HENRI STUDER, 3, ROND-POINT DE PLAINPALAIS
1928

N° 11 1928

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE

DE GENÈVE

GENÈVE
IMPRIMERIE HENRI STUDER, 3, ROND-POINT DE PLAINPALAIS

1928

Rapport présidentiel

sur l'Exercice 1926

L'année 1926 n'a pas été des plus favorables pour notre Société, et nous le regrettons vivement. L'effectif des sociétaires, qui chiffrait par 77 membres au début de l'année, s'est réduit à 72 à ce jour. Nous avons enregistré le décès de deux membres, MM. Victor Gay et Albert Schiffmacher; deux membres ont démissionné, MM. Auguste Rouquette et Jacques Hussy; l'application de l'art. 8 des statuts nous a conduits à procéder à la radiation de quatre membres; par contre, nous avons eu la satisfaction de recevoir trois nouveaux sociétaires, MM. Jules Mazel, Henri Cham et Roger Demole.

L'assemblée générale annuelle, suivie du banquet traditionnel, a eu lieu le 30 janvier 1926 au restaurant Chouard et a réuni 20 sociétaires et 4 amis visitants.

La Société a tenu 7 séances ordinaires fréquentées par une moyenne de 17 membres; ce chiffre est un peu inférieur à celui de l'année 1925, mais il est encore satisfaisant et dénote l'intérêt sérieux que prennent les sociétaires à la mycologie.

A deux exceptions près, les conférences entendues au cours des séances ont eu trait à la mycologie et toutes furent très intéressantes.

1. 27 février. *Revue mycologique de 1925*, par M. Paul Konrad, de Neuchâtel, membre correspondant.
2. 29 mars. *Réactions colorées de quelques espèces de champignons*, par M. le Dr J.-J. Mozer.
   A cette même séance, nous eûmes la primeur d'une *présentation de clichés autochromes* par M. Roger Demole, candidat à la Société.
3. 26 avril. *Insectes et champignons. Une hypothèse*, par M. John de Siebenthal.
4. 28 juin. *Au pays basque*, par M. le Dr Alfred Lendner, prof.
5. 27 septembre. *Causerie mycologique sur les espèces rares ou intéressantes récoltées en 1925*, par M. Ch.-Ed. Martin, professeur.
6. 25 octobre. *Présentation de lépidoptères. Colias et Parnassius*, par M. E. Mazel.
7. 29 novembre. *Compte rendu de l'herborisation du 14 novembre, de Vernier à Satigny*, par M. John de Siebenthal et causerie de M. Ch.-Ed. Martin: *Sur quelques espèces intéressantes de champignons.*

C'est pour nous un agréable devoir de remercier une fois encore et bien chaleureusement les dévoués collègues qui nous ont facilité

si grandement la tâche en rendant instructives et agréables nos séances, et qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leur peine pour nous faire bénéficier de leur savoir. Je leur adresse le vœu intéressé de les entendre encore souvent au milieu de nous et de nous donner la satisfaction de nous instruire collectivement.

Vous savez comme moi que l'année 1926 fut des plus médiocres au point de vue mycologique et mycophagique, l'arrière-saison seulement ayant permis quelques belles et intéressantes récoltes.

Bien que l'ayant prévu, notre Société n'a pas eu l'occasion de renouer, au cours d'excursions mycologiques en commun, les excellentes relations qu'elle avait renouvelées en 1925 avec la Société mycologique vaudoise. Puisse 1927 nous être plus favorable sous ce rapport.

Les sociétaires furent conviés à trois excursions mycologiques officielles : le 3 octobre, à Gilly-Bursinel-Maison Rouge-Burtigny ; le 31 octobre, au Bois de Lucinge, sur les Voirons, et le 14 novembre, de Vernier à Satigny, avec déjeûner à Vernier. Cette dernière course seulement eut un réel succès, car elle réunit 10 membres et 4 amis visitants et permit la récolte de 82 espèces de champignons dans l'après-midi. Ce sont les déplorables conditions atmosphériques de 1926 qui font que cette année fut réellement médiocre au point de vue des herborisations.

La Société a fait paraître l'an dernier le numéro 10 de son Bulletin. Malgré les craintes du début de l'année, nous avons pu présenter à nos membres un intéressant fascicule qui continue heureusement la série. Les travaux de M. Ch.-Ed. Martin, professeur, de MM. les Drs Mozer et Roch, Loup et Wiki, ainsi que le rapport de M. Schleicher, sur les champignons vendus en 1925 aux marchés de Genève, nous ont intéressés au plus haut degré.

J'adresse à tous ces collaborateurs nos meilleurs remerciements et leur demande de récidiver pour que 1927 voie paraître un bulletin aussi instructif.

La Société a eu encore le privilège de se faire représenter à deux reprises par son président et son vice-président aux assemblées de la Fédération des Sociétés savantes de Genève. Nous saluons avec satisfaction la décision prise par la Société de collaborer activement avec les sociétés scientifiques et artistiques de Genève au développement intellectuel de notre cité, dont les institutions sont gravement menacées depuis quelques années par le régime des économies à outrance parfois mal entendues.

Qu'il me soit enfin permis de vous rappeler brièvement la séance spéciale ou plutôt le modeste banquet du 10 mai 1926, auquel nous avions convié nos membres pour leur donner la grande joie d'entourer notre vénéré président d'honneur, M. Ch.-Edouard Martin, qui célébrait ce jour même son quatre-vingtième anniversaire. De nombreux sociétaires ont témoigné à cette occasion à leur maître leurs sentiments de reconnaissance, d'admiration et d'amitié pour le grand labeur que fut sa vie, pour le don de ses connaissances qu'il nous fit à tant d'occasions, enfin par ce que ce modeste fut, avec quelques amis, le véritable fondateur de notre Société.

J'ai le devoir bien doux de remercier chaleureusement mes dévoués collègues du Comité ; j'ai trouvé auprès d'eux les meilleurs conseils, l'aide la plus effective et grâce à eux j'ai pu remplir le mandat que vous m'aviez confié et c'est sur eux que je reporte la plus grande part de la bienveillance que vous m'avez témoignée.

Je termine en souhaitant que 1927 voie notre modeste mais utile et intéressante Société poursuivre une marche ascendante et vous souhaite à tous une heureuse année mycologique.

Le Président : A. Wohnlich, ing

Rapport présidentiel

sur l'Exercice 1927

L'année 1927 a vu un léger accroissement du nombre des membres de la Société ; celle-ci comptait en effet 72 membres à fin 1926. Nous avons eu à déplorer le décès de deux membres, M. Henri Cham, le 21 mars et M. Hermann Fatton, le 6 avril, et la démission de M. le Dr Nicati au début de juillet. Par contre nous avons enregistré la réintégration de MM. Marc Camoletti et C. Crivelli et l'admission de MM. Dr Mario Rudio, Georges Perrenoud et Francis Chevallier, ce qui fait que l'effectif de la Société était de 74 membres à fin 1927.

L'assemblée générale annuelle, suivie du banquet traditionnel, a eu lieu le 29 janvier 1927 et, comme l'année précédente, chez M. Gauthey, restaurant Chouard, rue Etienne-Dumont, 3. Cette agape a réuni 27 membres de la Société et quelques amis.

La Société a tenu 8 séances ordinaires, fréquentées par une moyenne de 16 membres. Certaines séances furent très fréquentées ; nous avons enregistré 21 membres et quelques amis visitants.

Au cours de ces séances nous avons entendu :

Le 19 février, *Revue mycologique de 1926*, par M. Paul Konrad, membre correspondant de Neuchâtel.

Le 18 mars, *Une session mycologique en Algérie*, par M. le Dr Loup.

Le 25 avril, *Karsten*, par M. le Prof. Ch.-Ed. Martin, conférence pour laquelle notre dévoué président d'honneur dut apprendre la langue suédoise.

Le 30 mai, *Présentation de lépidoptères*, par M. Etienne Mazel.

Le 27 juin, *Quelques champignons du premier printemps*, par M. le Prof. Ch.-Ed. Martin.

Le 26 septembre, *Compte-rendu des herborisations des 4 et 25 septembre*.

Le 31 octobre, *Compte-rendu de l'herborisation du 16 octobre à la Chapelle Rambaud*.

Enfin, le 26 novembre, M. Paul Konrad, qui avait inauguré l'année, clôt également la série des conférencs avec la *Revue mycologique de 1927*.

C'est avec reconnaissance que j'exprime une fois de plus toute notre gratitude à nos dévoués et érudits conférenciers. Grâce à eux les séances présentèrent toujours le plus haut intérêt et nous ont permis d'élargir le cercle de nos connaissances.

Au cours de l'année 1927, la Commission des courses et principalement son dévoué animateur et organisateur, M. J. de Siebenthal, nous a convié à toute une série d'excursions mycologiques.

Le 24 avril, c'est une sortie au Bois de St-Livres, Bois Robert, Crépon et au Rosey ; le 19 juin nous voit à La Fouly et au Bois des Ursins. Plus malheureuse fut la sortie du 24 juillet, aux Bois de Vincy, où notre collègue Prod'hom fut seul ; le 4 septembre, ce fut l'herborisation très réussie au Bois de la Plagne sur Gimel, avec réception de M. Perrenoud ; le 2 octobre, ce fut la course en commun avec la Société mycologique vaudoise, de Froideville à St-Livres et dîner à Aubonne, qui laissa aussi un excellent souvenir. Enfin, le 16 octobre, ce fut la dernière course, à la Chapelle Rambaud, avec récolte de 122 espèces.

Toutes ces sorties ne furent pas également fréquentées par les sociétaires, cependant je tiens à faire remarquer que la participation des membres a grandement augmenté comparativement aux années précédentes ; plusieurs collègues se sont fait un plaisir de se joindre aux fervents, qui forment le noyau de ces intéressantes promenades. Nous regrettons vivement que M. Ch.-Ed. Martin, notre président d'honneur, ne puisse plus se joindre à nous, lui qui regrettait il y a peu de temps encore le désintéressement de nombreux sociétaires.

Disons encore que les récoltes furent abondantes dans l'arrière-saison et que des choses intéressantes furent découvertes ou retrouvées.

La Société n'a pas fait paraître de bulletin annuel en 1927 ; nous regrettons vivement cette lacune et croyons, contrairement à l'opinion de quelques-uns de nos meilleurs collaborateurs, qu'il est préférable de faire paraître au début de l'année le bulletin de l'année précédente, car de renvoi en renvoi et de retard en retard on arrive à l'abandon. Que nos sociétaires ne soient cependant pas trop affligés de cette abstention, car la Société a décidé de faire paraître au début de 1928 un bulletin pour les deux années 1926 et 1927 : ce n'est donc que chose remise.

Notre Société a eu l'honneur de se faire représenter au Congrès de l'Union internationale des Sciences biologiques tenu à Genève. Votre vice-président, M. Favre, et le soussigné ont répondu le 11 juillet à l'invitation qui nous était adressée par le Conseil d'Etat et le Conseil Administratif de la Ville de Genève et ont participé à la collation offerte aux congressistes au Parc de l'Ariana. Plusieurs de nos membres ont en outre assisté aux conférences organisées à l'occasion de ce Congrès.

M. Favre a également représenté la Société à la deuxième séance

de la Fédération des Sociétés savantes de Genève et déposé son rapport.

Le 28 mars 1927, notre collègue, M. le Prof. Lendner, a proposé d'admettre les dames au sein de la Société ; cette question, qui parut un moment épineuse et qui avait ses partisans et ses adversaires, fut longuement discutée au cours des séances des 25 avril et 30 mai ; elle fut finalement adoptée, mais à ce jour, aucune candidature féminine ne nous est parvenue.

Une commission composée de MM. Favre, de Siebenthal et Paquin eut à s'occuper de la vente aux marchés de Genève de Cortinarius praestans et de Psalliota flavescens. En séance du 31 octobre, elle déposait son rapport qui concluait à continuer l'autorisation de vendre le premier de ces mycètes, mais demandait la suppression de la vente du second. La question sera tranchée prochainement lorsque l'inspecteur du marché de Genève aura soumis la chose à ses collègues de la Suisse.

Arrivé à la fin du mandat que vous m'aviez confié, j'ai l'agréable devoir d'adresser des remerciements très chaleureux à tous mes collègues du Comité ; grâce à leurs conseils et à leur aide, la tâche me fut grandement facilitée, et c'est à eux que je vous prie de reporter toute la bienveillance que vous m'avez témoignée.

Je forme enfin le vœu que 1928 soit une année heureuse et favorable à notre utile, intéressante et instructive société.

Le président : A. Wohnlich, ing.

Notice sur Petter Adolf Karsten

par Charles-Ed. Martin.

1. L'homme

J'ai très peu de chose à dire de l'homme. D'après une des dernières publications de Lloyd, né en 1834, il est mort le 23 avril 1917, c'est-à-dire à l'âge respectable de 83 ans. Dans l'avant-propos de son *Œfversigt*, Karsten dit que depuis l'âge de trente ans (donc depuis 1864), il a consacré tous ses loisirs à l'étude des champignons. En 1871, et les années suivantes 1873, 1876, 1879, dans sa *Mycologia fennica*, il se qualifie Phys.-Math. Doctor, Lector. ; dans son *Hattsvampar*, il se dit Lecteur de botanique et de zoologie à l'Institut agronomique de Mustiala, et c'est à Mustiala que nous le retrouvons lors de la publication de son *Œfversigt*.

2. Les publications mycologiques de Karsten

D'après Th. Saelan, dans son *Finlands Botaniska Litteratur till och med Ar 1900* (la Littérature botanique de la Finlande jusques et y compris l'an 1900), publié à Helsingfors en 1916, p. 220-226, Karsten aurait publié, de 1859 à 1900, 119 opuscules mycologiques d'étendue très variable, dont le premier avait pour titre : *Polypores du sud-ouest de la Finlande*, 47 pages in-8°, et date de 1859. La

publication de ces mémoires a eu lieu en général dans les Actes de diverses Sociétés savantes finlandaises, dans *Hedwigia*, dans la *Revue mycologique* de Roumeguère. Plusieurs de ces opuscules sont très courts. Les ouvrages les plus importants relativement à leur étendue sont : 1° *Mycologia fennica*, auctore P.-A. Karsten, Phys.-Math. Doctore, Lectore, publié dans les *Contributions à la connaissance de la nature et du peuple de Finlande* éditées par la Société scientifique finlandaise, en quatre parties : 1. (Discomycètes, 1871 (263 pages) ; 2. Pyrénomycètes, 1873 (250 pages) ; 3. Basidiomycètes, 1876 (377 pages) ; 4. Hypodermei, Phycomycètes et Myxomycètes, 1879 (143 pages). Cet ouvrage, écrit en latin, est à la portée de tous ceux qui s'occupent de botanique. Karsten n'y innove pas, en ce qui concerne les Hyménomycètes ; il y adopte le système exposé par Fries dans son *Epicrisis* et dans sa *Monographia Hymenomycetum Sueciæ ;* pour les autres champignons il s'inspire des œuvres de Tulasne, Nitschke, De Notaris et de Bary. Les principaux des autres ouvrages sont écrits en suédois, ce qui en rend l'utilisation fort difficile ; d'autant plus que depuis la guerre ils sont à peu près introuvables.

Ces ouvrages sont : 2° *Rysslands, Finlands och den Skandinaviska Halföns Hattsvampar*, af Dr. P. A. Karsten, Lektor i Botanik och Zoologi vid Landtbruk institut i Mustiala *(Hyménomycètes* (littéralement champignons à chapeau) *de Russie, de Finlande et de la Péninsule scandinave,* par le Dr P. A. Karsten, lecteur de botanique et de zoologie à l'Institut agronomique de Mustiala). Helsingfors, 1re partie en 1879 (XXVIII et 571 pages), 2e partie en 1882 (XIX et 257 pages), et 3° *Kritisk Œfversigt af Finlands Basidsvampar* (Basidiomycetes ; Gastero -& Hymenomycetes) af P. A. Karsten. *(Aperçu critique des Basidiomycètes de Finlande).* Helsingfors, 1889 (470 pages).

Ce qui caractérise ces deux derniers ouvrages, ce sont les nombreuses modifications apportées par Karsten à la classification de Fries, et dont il donne la raison dans l'avant-propos du second. « Les recherches relatives à l'anatomie des Basidiomycètes depuis une décade, dit-il, ont fait constater que dans les classifications établies par Fries et utilisées jusqu'ici, quelques imperfections se sont glissées, du fait qu'elles remontent à un temps où les secours apportés par l'optique étaient encore très imparfaits. Des changements et des corrections plus ou moins heureux ont été proposés à diverses dates par E. Roze, L. Quélet, H. Heese, M. Britzelmayr, N. Patouillard et le soussigné, mais une classification naturelle de cette classe de champignons manque encore... Le soussigné... s'enhardit à donner dans le présent aperçu une ébauche d'un arrangement systématique, conforme au point de vue actuel, des Basidiomycètes trouvés jusqu'ici en Finlande. » Les ouvrages de lui qu'il cite comme des essais préliminaires sont : *Enumeratio Boletinearum, Polyporearum, Hydnearum, Thelephorearum et Clavariearum Fennicarum.* Systemate novo dispositarum (Revue mycologique III, janvier 1881, n° 9, p. 16-19) ; *Rysslands, Finlands och den Skandinaviska Halföns Hattsvampar*, mentionné plus haut, et *Hymenomycetes Fennici enumerati.* (Acta Societatis pro

Fauna et Flora Fennica, vol. II, p. 1-40. Helsingforsiæ, 1881).

Postérieurement à la publication du *Kritisk Œfversigt*, Karsten a ajouté à cet ouvrage plusieurs suppléments avant 1900, le premier en 1892, le deuxième en 1894, le troisième en 1898. J'ignore si d'autres ont paru dans la suite.

Il faut ajouter à ces ouvrages une série d'opuscules de longueur variable parus jusqu'en 1895 sous le nom de *Symbolae ad Mycologiam fennicam* dans diverses publications scientifiques finlandaises et dans *Hedwigia*. Ils constituent, d'après la *Bibliographia botanica* de W. Junk, 33 fascicules parus de 1871 à 1893, dont la série complète est devenue très rare.

Ajoutons aux travaux précédents : 33 *Fragmenta mycologica* parus de 1883 à 1896 dans *Hedwigia*, et dont le plus long, le dernier, n'a que 7 pages.

Icones selectæ Hymenomycetum Fenniæ nondum delineatorum, editæ sub auspiciis Soc. Scient. fenn., cura P. A. Karsten, Societatis membri, comprenant trois fascicules : I cum tab. lithogr. I-X (Acta Soc. Sc. Fenn XV, 1888, p. 181-195). II. cum tab. lithogr. I-XI (Ibid. XVI, 1888, p. 515-528). III. cum tab. lithogr. I-VI (Ibid. XVIII, 1891, p. 101-110).

Un manuel de mycologie pour commençants intitulé *Choix de Basidiomycètes de Finlande* décrits par P. A. Karsten. Fait partie des manuels de floristique pour commençants publiés par la Société pour la Faune et la Flore finlandaises. I. avec 9 planches et 6 figures dans le texte. Helsingfors, 1899, 186 p. in-8.

3. Les innovations de Karsten

Dans ses *Hattsvampar*, Karsten ne traite que des Hyménomycètes. Les genres y sont au nombre de 157, dont 76 d'Agaricacées, 34 de Polyporacées, 16 d'Hydnacées, 14 de Théléphoracées, 5 de Clavariacées, 12 de Trémellacées.

Les genres qui ne figurent dans Fries ni comme genres ni comme sous-genres, la plupart créés par Karsten, sont au nombre de 63, savoir :

Agaricacées. — Amanitopsis Roze, Armillariella K., Cortinellus Roze, Phyllotus K., Panellus K., Scytinotus K., Leptoglossum K., Leptotus K., Lentinellus K., Hemicybe K., Rozites K., Gymnopilus K., Gymnocybe K., Phialocybe K., Simocybe K., Galerula K., Roumeguerites K., Ripartites K. Agaricus (dans le sens de Psalliota), Næmatoloma K., Pannucia K., Deconica W. Sm., Anellaria K., Chalymmota K., Onchopus K., Pselliophora K., Coprinellus K.

Polyporacées. — Suillus K., Tylopilus K., Cricunopus K., Tubiporus Paulet, Krombholzia K., Polypilus K., Polyporellus K., Ganoderma K., Meripilus K., Bjerkandera K., Piptoporus K., Physisporus Cheval., Xylodon Ehr., Xylopilus K., Inonotus K., Ischnoderma K., Gleophyllum K., Poria Hill.

Hydnacées. — Tyrodon K., Dryodon Quél., Creolophus K., Phellodon K., Climacodon K., Sarcodon Quél., Calodon Quél., Pleurodon Quél., Gloiodon K., Acia K.

Théléphoracées. — Craterella Pers., Polyozus K., Xerocarpus K., Lyomyces K., Scyphopilus K.

Clavariacées. — Clavariella K.

Trémellacées. — Sebacina Tulasne. Ditangium K.

Soit 63 genres qui ne figurent pas dans les *Hymenomycetes europæi* de Fries.

Dans l'*Œfversigt*, le nombre total des genres est de 135, le nombre total des espèces de 1261, soit en moyenne 9.34 espèces par genre. Les genres nouveaux, dont plusieurs ne figurent pas dans *Hattsvampar*, sont au nombre de 57. On y compte 228 espèces, 45 sous-espèces, 29 variétés et une forme nouvelles, soit en moyenne 4 espèces par genre. Sur 47 genres nouveaux, 25 ne comprennent qu'une espèce, 16 que deux espèces, 6 que trois espèces. C'est une véritable pulvérisation.

Douze des genres nouveaux des *Hattsvampar* sont éliminés, savoir : Lentinellus, Gymnopilus, Gymnocybe, Simocybe, Galerula, Roumeguerites, Pannucia, Chalymmotus, Coprinellus, Suillus, Xylopilus, Gloiodon.

En revanche on y trouve plusieurs genres qui ne figuraient pas dans *Hattsv.* Ce sont : Lyophyllum Karsten, Dochmiopus Pat., Hansenia K. (section des Bjerkandera élevée au rang de genre), Fomitopsis K. (Trametes de *Hattsv.*), Pycnoporus (partie des Trametes de Fries et de *Hattsv.*), Antrodia (partie des Trametes de Fries), Physisporinus (un Poria), Onnia (trois Polystictus), Elfvingia (Ganoderma applanatum de *Hattsv.*), Lenzitina (Glœophyllum de *Hattsv.*), Serpula (Merulius de *Hattsv.*), Sclerodon (Gloiodon de *Hattsv.*), Kneiffiella (Hydnum Barba Jovis), Xylobolus (Xerocarpus* Xylobolus de *Hattsv.*), Sterellum (Stereum Pini Fr.), Chætocarpus (Stereum abietinum Fr.), Trichocarpus (Xerocarpus ambiguus de *Hattsv.*), Cryptochæte (Stereum de Fr., Xerocarpus de *Hattsv.*), Xerocarpus (sulphureus *Hattsv.*, Corticium subsulphureum *Symb. ad Myc. Fenn.*), Phanerochæte (Stereum Fr., Xerocarpus *Hattsv.*, Corticium *Hattsv.*), Peniophorella (Corticium puberum Fr.) Hymenochætella (deux espèces nouvelles), Glœocystidium (deux espèces nouvelles). Diplonema (une espèce nouvelle), Coniophorella (Thelephora Fr., Coniophora *Hattsv.*, une espèce et une sous-espèce), Hypochnopsis (Corticium Fr., Lyomyces *Hattsv.*)

4. Les genres du *Hattsvampar* remaniés dans l'*Œfversigt*

Roumeguerites cesse d'être un genre et devient la première section de Pholiota ; *Gymnopilus* et *Gymnocybe* font retour au genre Flammula, *Simocybe* restitue 18 espèces à Naucoria, *Pannucia* cinq espèces à Psathyra, *Chalymmola* trois espèces à Panæolus, *Coprinellus* huit espèces à Coprinus. Ces sept genres sont supprimés.

Ripartites ne compte plus que l'espèce tricholoma ; strigiceps est omis, scamba retourne au genre Flammula, lævigata au genre Inocybe.

Du genre *Hebeloma*, scabellum et sambucinum passent au genre Inocybe.

Du genre *Inocybe*, fastigiata passe dans le genre Clypeus, fastibilis, testacea, punctata, versipellis et mesophæum font retour à Hebeloma, siparia et conspersa au genre Naucoria.

Bjerkandera. Les deux sections du genre deviennent des genres distincts, Berjerkandera et Hansenia.

Merulius. Les espèces sont réparties dans les genres Plicatura Peck, Serpula Karst., Gyrophora Pat.

Phellodon devient une section de Calodon Quél., *Gloiodon* devient Sclerodon.

Odontia passe en partie dans Kneiffia Fr. et Kneifiella Karst. Une partie de *Clavaria* est transportée dans le genre Pistillaria, d'autres espèces dans les genres Typhula et Clavariella. Une partie de *Stereum* passe dans le genre Hymenochæte Lév., et une partie de *Corticium* est distribuée dans les genres Xerocarpus Karst. Peniophora Cooke et Phanerochæte Karst.

Un *Hypochnus* et un *Lyomyces* passent dans le genre Hypochnopsis.

5. Les genres de Fries remaniés dans l'*Œfversigt*

Paxillus ne comprend que deux espèces ; les tribus *Lepista* et *Tapinia* deviennent des genres, ainsi que les sections *Camarophyllus* et *Hygrocybe* d'Hygrophorus. *Lentinus* ne compte que quatre espèces, dont une nouvelle de Karsten. *Marasmius* comprend la majeure partie des Collybia de Fries, un petit nombre des Marasmius de Fries, les autres étant transférés dans le genre Androsaceus Pat. Une partie des *Inocybe* de Fries sont transportés dans le genre Clypeus Britzl. Le *Coprinus* est démembré en trois genres : Oncopus (sterquilinus), Pselliophora (comata, ovata, atramentaria, ephemeroides), Coprinus (29 espèces). *Polyporus* ne comprend que deux espèces (leucomelas et ovinus). *Lenzites* que cinq (dont Dædalea quercina), *Dædalea* que trois (dont Polyporus mollis). *Polystictus* que deux (Schweinitzii et perennis), *Trametes* que trois (Pini, odorata et thelephoroides). *Corticium* compte vingt espèces.

6. Le mode d'exposition de l'*Œfversigt*

Il ne faut pas se représenter l'œuvre de Karsten comme une flore descriptive semblable à celles de Fries dans son *Systema mycologicum*, son *Epicrisis* et ses *Hymenomycetes Europæi* ou de Quélet et de Gillet dans leurs flores. Comme il le dit lui-même dans un avant-propos, son objet est simplement de donner une ébauche d'un arrangement systématique conforme au point de vue de son temps. Voici comment il procède. Il donne en premier lieu un tableau des Familles, qu'il aborde ensuite successivement et divise en sous-familles. Reprenant une à une les sous-familles, il établit un tableau analytique des espèces, suivi de leur énumération, avec indication des synonymes, renvoi au *Hattsv.* ou à d'autres de ses ouvrages. En ce qui concerne les Agaricacées, en

général pas de diagnose, sauf quand il s'agit d'espèces nouvelles, mais l'indication de la forme et de la dimension des spores quand il la connaît.

Les tableaux analytiques des genres et des espèces font appel à une telle multiplicité de signes typographiques et à une telle sinuosité de lignes que j'ai dû, pour m'y retrouver plus aisément, les mettre sous la forme dichotomique imaginée par Lamarck et employée par Gillet dans ses ouvrages et par Lindau dans ses manuels.

7. Conclusion

L'extraordinaire chassé-croisé des espèces, la désinvolture avec laquelle Karsten les fait passer d'un genre dans un autre pour les y ramener de nouveau, à moins que ce ne soit pour les introduire dans un troisième fait trop penser au « passez muscade » du prestidigitateur et n'est pas de nature à donner grande confiance en la solidité de l'édifice. On en vient assez naturellement à se demander ce qu'il restera de l'œuvre de Karsten et de son labeur acharné. Il est toujours aventureux de prophétiser, mais ce qu'on peut faire honnêtement, c'est de rechercher la trace de cette œuvre dans les publications de la mycologie contemporaine. Adressons-nous successivement à l'école allemande et à l'école française.

Paul Hennings, dans les *Pflanzenfamilien* de Engler et Prantl, adopte les genres suivants : *Leptotus* comme 5e genre de la tribu des Cantharellées, *Leptoglossum* comme 6e genre de la même tribu, *Suillus* comme 20e genre de la tribu des Bolétées et *Tylopilus* comme 21e genre de la même tribu, *Chalynotta* comme 2e genre des Atrosporés de la tribu des Agaricées, donc cinq genres seulement. Il en transforme deux en sous-genres : *Simocybe*, 3e sous-genre de Derminus et synonyme de Naucoria, et *Galerula*, 1er sous-genre de Naucoria. Plusieurs des genres deviennent chez Hennings des sections, savoir : *Scyphopilus* 4e section de Thelephora ; *Clavariella* 3e section de Clavaria ; *Kneiffiella* 1re section de Neokneiffia Sacc. ; *Phellodon* 5e section et *Tyrodon* 6e section de Hydnum. Dans le genre Polyporus, *Ischnoderma* 2e section des Suberosi, *Inonotus* 3e section des Hispidi, *Polypilus* 6e section des Imbricati, *Meripilus* 7e section des Lobati et 8e des Frondosi pr. p. ; *Polyporellus* 9e section des Melanopodes pr. p. et 12e des Lenti pr. p., *Polyporus* 13e section des Ovini, *Hansenia* 3e section des Coriacei pr. p., *Inoderma* 4e section des Stuposi pr. p., *Cricunopus* 2e section de Boletopsis P. Henn. Donc 16 genres transformés en sections. 23 ne sont mentionnés que comme synonymes : *Xerocarpus* pr. p. de Stereum ; *Acia*, *Climacodon*, *Glœodon*, *Creolophus*, *Friesites*, *Auriscalpium*, *Phellodon*, *Hydnellum* de Hydnum ; *Antrodia* de la section I, Resupinatæ, de Trametes ; *Chaetoporus* de Poria ; *Ganoderma* de Fomes, section VI, Pleuropodes et *Xilopilus* de Fomes, et de Merismoidei Fr., 5e sect. de Fomes ; *Bjerkandera* pr. p. de Polyporus section IV (Dichroi) et section V (Molles) pr. p. ; *Phyllodontia* de Dædalea ; *Glœophyllum* de Lenzites ; *Krombholzia* de la section I Tephroleuci de Boletus ; *Rad-*

detes de Stylobates des Cantharellées ; *Nematoloma* d'Hypholoma ; *Ripartites* d'Inocybe ; *Roumeguerites* d'Inocybe ; *Phyllotus* de Pleurotus ; *Armillariella* d'Armillaria.

Ce qui précède montre que si un petit nombre seulement des genres de Karsten ont été reconnus comme tels par l'école allemande, ses œuvres ont du moins été dépouillées puisque P. Hennings nomme 44 de ses genres et en fait la synonymie, quand il n'en fait pas des genres, des sous-genres ou des sections.

Dans l'école française, si nous consultons les *Champignons comestibles et vénéneux* d'A. Maublanc, ouvrage paru en 1921, on constate que les maîtres suivis quand il s'agit d'innovations sont avant tout Quélet et Patouillard, même quand les noms de Karsten sont antérieurs à ceux de Quélet. On trouve cependant mentionnés *Tyrodon* Karst. (p. IL) et, à la suite de Patouillard, *Ganoderma* (p. LII), *Tylopilus* (p. LIV), *Armillariella* (p. LXI), *Agaricus* [dans le sens restreint de Psalliota] (p. LXIII). Cela fait cinq genres, comme pour Hennings, mais un seul commun aux deux auteurs savoir *Tylopilus*. Remarquons que le nom d'*Agaricus* a été adopté dans son « Sylloge » par Saccardo dans le sens de Psalliota.

Patouillard admet de plus *Rozites*, *Ripartites*, *Anellaria*, *Inonotus*, *Xylodon*, *Clavariella*, *Acia*.

Il est question de faire revivre à la suite de Patouillard le genre *Ripartites*, mais pour y mettre l'unique espèce difficile à classer de *tricholoma*, rangée par Fries dans les Inocybe et que, d'après Massee, Karsten aurait avec raison, dans son exs. 412 de Fung. Fenn., dénommée *Flammula Tricholoma*, tandis que dans son *Hattsw.* et son *Œfversigt*, il l'appelle *Ripartites tricholoma*, et que dans son *Enchiridion*, p. 92, et sa *Flora*, p. 110 Quélet en fait un *Paxillus tricholoma*.

On peut se demander quel est le mobile qui a poussé ou obligé Karsten, au moment où il se décidait à rendre publiques ses innovations, à abandonner le latin pour une langue de l'extrême nord-est de l'Europe dont la connaissance est si peu répandue dans l'Europe occidentale. Le fait est regrettable pour la réputation d'un homme qui pendant de longues années a consacré ses forces à l'étude si difficile et qui n'en est, peut-on dire, guère qu'à ses débuts de la sous-cohorte des Hyménomycétinées.

Nouvelles recherches sur la toxicité des Inocybes

par le Dr B. Wiki.

Depuis l'automne 1926, date à laquelle le Bulletin n° 10 de la Société mycologique de Genève a paru, nous avons continué nos recherches sur les Inocybes. Grâce au concours aimable de MM. Ch.-Ed. Martin, Loup, Favre et Konrad, qui nous ont fourni des espèces bien déterminées et qui voudront bien accepter ici nos meilleurs remerciements, nous avons pu, avec l'aide de nos assistants M. Béboux et Mlle Granovsky, procéder à une centaine d'expériences nouvelles sur des grenouilles. Nos anciennes recherches ont ainsi été contrôlées et approfondies ; quelques nouvelles espèces ont pu être examinées. Nous pensons revenir ultérieurement sur les détails très intéressants et très instructifs de certaines de nos expériences. Dans les lignes suivantes nous ne donnerons que le résumé des faits qui nous paraissent le mieux établis.

Dans la note parue au Bulletin n° 10, en 1926, nous avons dressé une liste de 8 Inocybes possédant une action muscarinienne prononcée.

De ces huit, *I. asterospora* Quélet,
I. repanda Secrétan-Quélet,
I. cincinnata Fries,
I. descissa Fries,
I. geophylla (*alba* et *fulva*) Bull.,
I. lanuginosa Bull.,

ont pu être soumis à de nouvelles expériences. Celles-ci nous ont confirmé la teneur plus ou moins riche mais toujours notable en muscarine, de ces espèces. L'*Inocybe geophylla var. lilacina*, examiné pour la première fois, est le plus actif des trois *geophylla*. L'*Inocybe obscura* Persoon n'a pas été retrouvé, donc nous devons nous tenir à ce que les anciennes recherches nous en ont révélé. L'*Inocybe rimosa* Bull. par contre, doit être biffé de notre liste ; en effet, nous ne pouvons plus savoir exactement à quelle espèce nous avions affaire lors de nos premières expériences, qui ont toujours abouti, avec des doses assez faibles, à l'arrêt en diastole du cœur de la grenouille. Ce n'était donc certainement pas *Inocybe rimosa* Quélet et Winter = *Inocybe Cookei* Bresadola, car cette espèce est dépourvue d'action. Peut-être avions-nous opéré avec *I. asterospora*, très actif, ou *I. fastigiata* qui, dans certains cas, s'est avéré capable d'influencer les fibres arrestatrices du nerf pneumogastrique.

Si nous devons donc réduire de 8 à 7 les Inocybes actifs de notre ancienne liste, nous pouvons par contre y ajouter quatre nouvelles espèces très actives qui sont : *Inocybe plumosa* Fries. Quélet, dont nous avons pu examiner deux spécimens. L'un provient du Jura

neuchâtelois, où il a été récolté et déterminé par M. Konrad. L'autre nous a été donné par le Dr Loup, qui l'avait trouvé à Prévondavaux. C'est une espèce très riche en muscarine.

L'*Inocybe umbrina* Bresadola, que M. Konrad nous a envoyé, est actif aussi, mais à un degré moindre que l'espèce précédente.

Inocybe eutheles B. et Br. (*pallipedes* Ellis et Everh.), que M. Konrad déclare très commun dans les forêts de sapins du Jura et dont il nous a envoyé plusieurs exemplaires, paraît être le plus toxique de tous les Inocybes que nous avons eu en main. Le suc de quelques centigrammes de champignon frais arrête instantanément le cœur de la grenouille, et la reprise des battements sous l'influence de l'atropine est tout aussi prompte.

Enfin *Inocybe hystrix* Fries, que le Dr Loup a récolté au Bois de Vincy (11 sept. 1927), est de même extrêmement actif. (L'exemplaire que j'ai trouvé à Lucerne en 1923 et envoyé à M. Ch.-Ed. Martin, n'a malheureusement pas été examiné.)

Nous admettons donc que ces onze espèces renferment des quantités suffisantes de muscarine pour être classées dans les espèces dangereuses.

L'*Inocybe fastigiata* Schäfer figure, dans notre liste de 1926, dans les espèces dépourvues de muscarine. Nos nouvelles recherches nous ont donné des résultats assez troublants ; dans certains cas l'influence de l'atropine sur le cœur ralenti ou complètement arrêté s'est montrée tellement nette que nous devons modifier notre ancienne opinion et le ranger parmi les Inocybes à effet variable, mais parfois très marqué.

L'*Inocybe praetervisa* Quélet nous a été donné, à l'état frais, par le Dr Loup, qui l'avait cueilli à la Combaz, le 17 oct. 1926. A la dose de 1 à 2 gr. il n'a pas été capable de ralentir notablement le cœur de la grenouille. D'autres exemplaires d'*Inocybe prætervisa* trouvés le 16 juillet 1927 par M. Konrad, triturés à l'état sec et mis dans l'alcool le 19 juillet 1927, par contre, se sont montrés actifs, même très actifs, à condition d'être employés à forte dose (0.80 de champignon sec. donc environ 4-5 gr de champignon frais). Quelques exemplaires que M. Ch.-Ed. Martin a cueillis au Bois de la Bâtie le 19 sept. 1927, se sont aussi trouvés doués d'une puissance très grande : 60 cgr. en arrêtent nettement le cœur de la grenouille. Cette espèce paraît donc avoir une teneur assez variable en muscarine. Faut-il en chercher la cause dans les différentes dates auxquelles les exemplaires examinés ont été récoltés ? Est-ce le lieu où ils ont poussé qui possède une influence sur leur toxicité ? Des recherches ultérieures nous donneront peut-être la solution du problème.

Inocibe relicina Ricken que nous avons trouvé avec le Dr Loup au sommet du Salève, le 19 juillet 1927, s'est montré nettement actif quand on en instille 1.0 à 1.50 gr. d'emblée.

Inocybe cervicolor Pers. cueilli au mois de septembre au Bois des Frères, au Bois de Bay et à Arzier, a été inactif, même à la dose de 3 à 4 gr. Il en est de même de *Inocybe Jurana* Patouill. provenant d'Anières (J. Favre), du Parc de la Grange (Ch.-Ed. Martin), d'Onex (Loup et Wiki. 8 sept. 1927), malgré l'administration de doses allant jusqu'à 8 et 16 grammes.

En 1926 nous avons considéré *Inocybe corydalina* Quélet comme possédant une faible action muscarinienne. Nos nouvelles recherches ont porté sur des exemplaires cueillis par M. Ch.-Ed. Martin au Bois de la Bâtie (19 sept. 1927). par MM. J. Favre et J. de Siebenthal au Bois Bougy (25 sept. 1927), et par M. J. Favre au bord du Doubs neuchâtelois. le 10 sept. 1925. Les résultats ont été contradictoires ; parfois une forte dose ne produit rien, parfois il existe une action muscarinienne très faible et en grande partie masquée par une influence cardioplégique attribuable à des sels potassiques ou à des substances inconnues, peut-être de nature aminique.

Si, anciennement, nous n'y avions pas trouvé quelque faible action muscarinienne. nous serions tenté de mettre ces trois dernières espèces parmi les Inocybes inactifs.

Aucune nouvelle expérience n'a été faite avec :

Inocybe proximella Karst. ;
Inocybe petiginosa Fries ;
Inocybe Trinii Weinm.

Par contre *Inocybe piriodora* Pers. ;
Inocybe Bongardii Weinm. ;
Inocybe destricta Fries
n'ont exercé, comme anciennement, aucune action cardiaque.

Inocybe Cookei Bresadola que M. Loup a trouvé à Prévondavaux (12 sept. 1926) et M. Ch.-Ed. Martin au Bois de la Bâtie (20 sept. 1927), s'est montré inactif quoique employé à dose très forte (3,5 à 5,4 gr.)

Le même résultat négatif a été observé après administration de *Inocybe Godeyi* Gillet que nous devons au Dr Loup (Bois de la Bâtie 21 juill. 1927).

En résumé :

1. Inocybes à forte action muscarinienne :

(champignons dangereux)

1. *asterospora* Quélet ;
2. *repanda* Secrétan-Quélet ;
3. *cincinnata* Fries ;
4. *descissa* Fries ;
5. *geophylla* Bull. *alba* (plus ou moins variable) ;
   fulva (très actif) ;
   lilacina (très actif) ;
6. *obscura* Persoon ;
7. *plumosa* Fries ;
8. *lanuginosa* Bull. ;
9. *umbrina* Bresadola ;
10. *eutheles* B. et Br. ;
11. *hystrix* Fries.

2. Action nette, mais le plus souvent à forte dose seulement :

12. *fastigiata* Schäfer ;
13. *prætervisa* Quélet ;
14. *relicina* Ricken.

3. Action inconstante et toujours faible, généralement nulle ou insignifiante :

15. *corydalina* Quélet ;
16. *cervicolor* Pers. ;
17. *jurana* Patouill. ;

4. Inactifs :

18. *piriodora* Pers. ;
19. *Bongardii* Weinm ;
20. *proximella* Karst. ;
21. *petiginosa* Fries ;
22. *Trinii* Weinm. ;
23. *destricta* Fries ;
24. *Cookei* Bresadola ;
25. *Godeyi* Gillet.

(*Avril 1928.*)

Note sur la toxicité du Marasmius urens Bull.

par le Dr B. Wiki.

Ce petit champignon abondant sur les feuilles mortes des forêts en été et en automne, et qui s'appelle aussi Marasme guêtré (*M. peronatus* Bolt.) à cause du duvet de poils roux laineux qui couvre la base de son pied, possède une saveur âcre poivrée ; il est considéré comme suspect par Bigeard et Guillemin [1], par Buret [2], Rolland [3] ; Gramberg [4] le déclare non comestible ; J. Jaccottet [5] écrit qu'il est donné comme suspect par plusieurs auteurs, et recommandé par d'autres comme condiment.

Parmi les auteurs plus anciens citons : Dragendorff [6], qui le déclare vénéneux ; Bertillon [7] estime que « sa saveur âcre et brûlante font présumer des qualités nuisibles et rendent importante sa distinction avec *Marasmius oreades* ».

Cordier [8] dit qu'il est généralement regardé comme dangereux ; il cite Noulet et Dassier [9], qui déclarent que « si on l'administre à

[1] Bigeard et Guillemin. *Flore.* Chalon-sur-Saône 1909 ; p. 206.
[2] Buret. *Le champignon, Poison ou Aliment.* Paris 1925 ; p. 145.
[3] Rolland. *Atlas des champignons de France, Suisse et Belgique.* 1910, p. 50.
[4] Gramberg. *Pilze der Heimat.* 1921, T. I, p. 4.
[5] J. Jaccottet. *Les champignons dans la nature.* 1925, p. 122.
[6] Dragendorff. *Die Heilpflanzen.* 1898, p. 44.
[7] Bertillon. *Dictionnaire des sciences médicales de Dechambre,* 1871.
[8] Cordier. *Les champignons de la France,* 1870. 2e partie, p. 65.
[9] Noulet et Dassier. *Traité des champignons comestibles, suspects et vénéneux qui croissent dans le bassin sous-Pyrénéen,* Toulouse 1838.

des chiens. il produit des vomissements et des selles accompagnées de mouvements nerveux, mais qu'il n'amène pas la mort ».

Réveil, toujours selon Cordier, le considère comme malfaisant ; en Angleterre il ne passe pas pour vénéneux, et M. Léveillé doute aussi qu'il le soit.

Cordier finit par déclarer qu'il sera prudent de s'en abstenir jusqu'à ce que ses propriétés soient mieux constatées.

Nous n'avons pas trouvé la mention d'autres expériences, sauf celles de Noulet et Dassier, citées par Cordier, et qui manquent un peu de précision. C'est pourquoi nous avons procédé à quelques recherches.

Un premier essai, fait avec un extrait alcoolique évaporé et repris avec de l'eau, nous a permis d'arrêter le cœur d'une grenouille verte de 78 gr., mais avec une quantité correspondant à 8-9 gr. de champignon frais. Cet arrêt était définitif, l'atropine n'a pas pu faire réapparaître les battements. Il y a donc eu paralysie du myocarde due probablement à la présence de sels potassiques ou à des substances azotées de nature inconnue. Les échantillons de *Marasmius* qui ont servi à cette expérience, ont été cueillis entre Froideville et Bière, le 20 septembre 1925. Une abondante récolte faite à Prévondavaux, le 4 septembre 1927, nous a permis de continuer nos recherches.

Cette fois, en instillant de la même manière un extrait alcoolique repris avec de l'eau, nous avons pu déterminer l'arrêt diastolique complet avec 7,50 gr. et même avec 5 gr. et faire rebattre le cœur avec 1-2 gouttes d'une solution de sulfate d'atropine à $1^0/_{00}$. Une solution aqueuse filtrée, préparée par reprise, avec de l'eau, d'un extrait alcoolique évaporé à siccité, a été utilisée en injection hypodermique chez un cobaye de 560 gr. Une quantité correspondant à 12,50 de champignon frais n'a produit qu'un peu de ralentissement du cœur, et encore ce ne fut que très passager. Trois autres expériences avec 10, 16 et 20 gr., chez des cobayes de 460, 380 et 560 gr., ont donné le même résultat. Il aurait fallu pouvoir augmenter la dose, ce que je me propose de faire lors de la prochaine récolte.

De ces quelques expériences il résulte que le *Marasmius urens* renferme une très petite quantité d'un corps qui doit être de nature muscarinienne. Les proportions sont telles qu'un empoisonnement chez l'homme n'est certainement pas à craindre ; n'oublions pas que le *Marasmius oreades* renferme, ainsi qu'il a été établi en 1871 déjà par Löseke, un poison des plus violents, l'acide cyanhydrique ; et pourtant aucun empoisonnement mortel occasionné par cet excellent champignon n'est connu. L'acide cyanhydrique se trouve d'ailleurs dans les noyaux de beaucoup de fruits, dans les fleurs de l'épine noire, etc. En toxicologie ce n'est pas la nature seulement, c'est la quantité du poison qui importe. Tout en rangeant le *Marasmius urens* parmi les champignons renfermant de la muscarine, nous devons le considérer comme entièrement inoffensif.

(Avril 1928.)

Sur la non toxicité de Amanita citrina (Sch.) Mappa (Batsch) Fr.

par le Dr B. Wiki.

Dans sa monumentale *Iconographia mycologica* publiée sous les auspices de la société botanique italienne, l'abbé Jacques Bresadola[1] écrit à propos de *Amanita mappa* (Batsch) Fr. : « Species hæc facile cum speciminibus valde bulbosis *Amanitae junquilleæ* Quélet confunditur et ex eo forte ab auctoribus nonnullis recentioribus innocua dicitur dum hucusque venenata habita fuit ».

Cette opinion de Bresadola, dont l'autorité est très grande, nous paraît, dans l'espèce, contribuer à perpétuer une erreur qui n'a duré que trop longtemps. En effet, dès 1922 E. Chauvin soutient, dans de nombreuses publications, la thèse de la non-toxicité de *Amanita citrina* Schaef. synonyme de *Amanita mappa* Batsch. de *Amanita citrina* Pers. et de *Amanita venenosa var. citrina* Pers.

Dans son premier article[2] E. Chauvin cite une vieille observation du Dr A. Mougeot publiée dans le même Bulletin[3] et à laquelle Bresadola paraît faire allusion : « Une femme vendait — à Epinal — de l'*Amanita mappa* Fr. mêlée au *Junquillea* Quélet qu'elle distinguait parfaitement de *Muscaria* L. Un de nos collègues de la Société mycologique habitant Epinal, et très capable de distinguer les espèces, surpris de rencontrer *Amanita mappa* dans le panier de cette femme, lui en fit l'observation. La marchande répondit en mangeant devant lui ce dernier champignon cru et lui assura n'en avoir jamais été incommodée. »

E. Chauvin fait observer que R. Maire, d'Alger, et le Dr A. Gautier, dans sa thèse sur la non-toxicité de *Volvaria gloiocephala (speciosa)* en Algérie (1920), mettent aussi en doute la toxicité de *Amanita citrina* Sch.-C. Ménier et le Dr V. Monnier sont incapables d'empoisonner des animaux avec l'*Amanita citrina* cuite[4].

Chauvin n'a pas réussi non plus en faisant avaler à des chats des quantités assez élevées de ce champignon cuit.

Des injections hypodermiques de suc frais à des cobayes ne produisent point de symptômes (1922).

---

[1] Bresadola. *Iconographia mycologica*. Vol. I, 1927, Tab. 7.

[2] Chauvin. *Amanita citrina Sch. (= mappa Fr.) et sa variété alba ne paraissent pas vénéneuses*. Bull. Soc. mycologique France, Tome 38, 1922, p. 200.

[3] Mougeot. *Note sur un cas d'empoisonnement par les champignons récemment observé dans les Vosges*. Bull. Soc. mycologique France Tome 2, 1886, p. 129. (Bull. N° 3).

[4] *Recherches expérimentales sur quelques Agaricinés à volve; (Amanites et Volvaires)*. Bull. Soc. mycologique France ; Tome 18, 1902, p. 124.

Dans sa thèse de doctorat en pharmacie[1] Chauvin revient à cette question ; il répète ses expériences sur des animaux et avale lui-même des quantités assez notables sans le moindre inconvénient.

En 1924 il publie deux travaux[2] où il cite Ferri, Ch. Bernardin, Pettinari. Martin-Sans, Victor Demange, Josserand, qui tous sont persuadés de l'innocuité de ce champignon.

Enfin en 1925 paraît, dans le même Bulletin[3], un très important travail suivi d'une riche bibliographie, publié par M. Victor Pettinari, du Laboratoire de Pharmacologie de Pavie, dont les conclusions sont les suivantes :

1. Dans l'Amanite citrine Pers. (Schaeff.) et dans l'Amanite mappa Batsch (Fries) n'est contenue aucune substance thermolabile, thermostabile ou volatile qui exerce une action toxique appréciable.

2. L'*Amanita citrina* et l'*Amanita mappa* doivent être définitivement séparées du groupe toxicologique de l'Amanite phalloïde et doivent être définitivement considérées comme des champignons inoffensifs quoique non comestibles.

3. Leur figure et leur nom doivent désormais être supprimés dans les tableaux et dans les descriptions des champignons vénéneux, ce qui présentera le grand avantage de fixer encore plus l'attention du public sur la seule Amanite phalloïde.

Nos premières expériences personnelles remontent à 1925. A cette date, et avec l'aide de notre assistant le Dr Ed. Jaccottet, nous avons injecté, dans l'estomac d'un cobaye de 540 gr. le suc exprimé de 16 gr. environ d'un exemplaire de *Amanita citrina* frais (provenant du marché, et qui nous avait été donné par M. J. Jaccottet), sans observer de phénomènes notables sauf des traces d'albumine dans l'urine, le lendemain, et quelque tendance à la diarrhée (dose : 30 gr. pour un kilo de cobaye). Un second cobaye de 780 gr. a reçu le suc préalablement bouilli et stérilisé pendant 10 min. de 20.5 gr. de champignon frais. Aucun effet visible, pas même d'albuminurie transitoire (dose : 26 gr. par kilo de cobaye, correspondant à 1560 gr. pour 60 kilos).

Ces expériences sont citées par M. J. Jaccottet dans son ouvrage : « Les champignons dans la nature » (p. 49).

Le 20 sept. 1925 nous avons cueilli 6 exemplaires (125 gr.) d'*Amanita citrina* entre Froideville et Bière. Le Dr Loup les a déterminés et nous les avons desséchés, à l'étuve de 40° jusqu'à poids constant. Le 23 septembre les 6 étaient réduits à 13 gr. donc à 10.4 % de leur poids primitif. Le 26 novembre 1925, 5 gr. de champignon sec

---

[1] E. Chauvin. *Contribution à l'étude des Basidiomycètes du Perche et à celle de la Toxicité des Champignons Amanita citrina Schaefer et var. alba Price, Volvaria gloiocephala* De Candolle. Paris, 1923.

[2] *Nouvelles recherches sur la non-toxicité de Amanita citrina Sch. et Volvaria gloiocephala D. C.* Bull. Soc. mycologique France ; Tome 40. p. 68.

Sur la non-toxicité de Amanita citrina Sch. et Volvaria gloiocephala D. C. Bull. Soc. mycologique France ; Tome 40. p. 286.

[3] Vittorio Pettinari. *Sur la prétendue toxicité de l'Amanita citrina Pers. (Schaef.) et de Amanita mappa Batsch (Fries).* Bull. Soc. mycologique France ; Tome 41, p. 321.

(= 48 gr. de champignon frais) mélangés à de la rate de bœuf, sont présentés à un chat de 1840 gr.

L'animal en mange environ la moitié puis, étant tenu à jeun, l'autre moitié dans les 48 heures qui suivent (= 26 gr. de champignon frais par kilo d'animal). Aucune suite fâcheuse. Le 5 déc. 1925 on lui offre 8 gr. de champignon sec (= 77 gr. de frais) avec de la rate de bœuf; il en mange à peu près la moitié et refuse le reste qui, après deux jours, est jeté loin, la rate commençant à entrer en putréfaction.

Aucun symptôme pathologique à noter sauf un peu de diarrhée qui fait tomber le poids à 1700 gr.; dans les jours suivants le poids se rétablit; (la dose en a été de 20 gr. environ de champignon frais par kilo).

Le 2 octobre 1927, 6 exemplaires pesant 94 gr. ont été cueillis au Bois de St-Livres et déterminés par M. Ch.-Ed. Martin et le Dr Loup. Le 5 octobre on en a tiré, par expression, 65 cc. de suc; 10 cc. de ce suc filtré sur papier sont injectés sous la peau d'un cobaye de 450 gr. (= 15 gr. de champignon, ce qui correspond à 33 gr. par kilo).

Sauf une perte de poids de 50 gr. qui d'ailleurs est récupérée en moins de 3 semaines, et un peu d'albuminurie transitoire, on ne note rien de particulier.

L'injection de 10 cc. de suc (= 15 de champ.) dans l'estomac d'un cobaye de 475 gr. ne produit qu'une perte de poids peu importante et passagère.

Ce même suc filtré, évaporé, repris avec un peu d'eau de manière à ce que 2 gouttes correspondent au suc de 1 gr. de champignon instillé sur le cœur mis à nu d'une grenouille verte, n'exerce aucune action muscarinienne même à la dose de 10 gouttes (= 5 gr. de champ.). Enfin le suc frais, filtré, injecté à la dose de 2 cc. (= 3 gr. de champ. frais) dans la veine auriculaire d'un lapin de 1810 gr. tue l'animal dans l'espace de 12 heures. A l'autopsie l'on constate une congestion extrêmement prononcée des reins et l'anurie presque complète.

La conclusion que nous pouvons tirer de nos expériences, peu nombreuses mais variées, est nette :

L'*Amanita citrina* est inoffensive chez le chat et le cobaye quand elle est introduite par les voies digestives. L'injection hypodermique chez le cobaye est relativement peu nocive mais elle peut irriter le rein, et ceci était à prévoir. En effet, le suc exprimé nous a donné :

1. un anneau blanc avec $N O_3 H$.
2. un trouble à l'ébullition quoique la réaction soit restée acide.
3. un trouble avec le réactif d'Esbach.

Ce suc renferme donc un corps albuminoïde. L'injection dans l'organisme, par voie parentérale, d'un corps albuminoïde est toujours suivie de réactions plus ou moins prononcées, et si la dose en est forte, ou si l'on choisit la voie veineuse, l'intoxication peut être grave ou mortelle.

Ainsi l'albuminurie après injection hypodermique chez le cobaye, et la néphrite suraiguë mortelle après injection intraveineuse chez

le lapin, traduisent les effets d'une intoxication par une hétéroalbumine.

L'injection intrapéritonéale de jus frais chez le lapin a toujours produit des symptômes d'intoxication, dans les expériences de Dujarric de la Rivière[1].

L'injection intrapéritonéale chez des cobayes a donné des empoisonnements à Radais et Sartory.

E. Chauvin explique ces cas de mort par l'hypothèse d'une septicémie. Le choc protéinique est parfaitement capable de produire l'issue mortelle et en un temps bien plus court qu'une septicémie problématique.

Pour intéressantes que soient toutes ces recherches, elles ne doivent pas nous faire commettre l'erreur de conclure directement de l'animal à l'homme, et surtout de confondre le danger de l'injection hypodermique, intrapéritonéale ou intraveineuse avec la toxicité par ingestion ; autrement il faudrait admettre que le lait qui produit, à petites doses déjà, des réactions parfois extrêmement violentes quand il est injecté sous la peau ou dans les muscles, devrait être déclaré toxique pour l'homme. Ne confondons donc pas ingestion et injection ; la fameuse hémolysine que l'on trouve dans presque tous les champignons, et surtout dans les espèces comestibles, ne joue aucun rôle dans la toxicologie, exception faite pour l'acide helvellique, qui occupe d'ailleurs une place à part.

Les intoxications chez l'homme qu'aurait occasionnées l'ingestion de *Amanita citrina* doivent donc probablement être attribuées en totalité à des Amanites phalloïdes méconnues.

Pettinari[2] cite un cas où dans tout un lot de *citrina* il a trouvé un petit exemplaire de phalloïde qui avait passé inaperçu. Il termine son article en disant que *Amanita citrina* et *Amanita mappa*, tout en étant inoffensives, ont été nombre de fois considérées comme cause d'empoisonnement, mais à tort.

C'est pourquoi, étant donné que d'une part cette confusion avec la phalloïde est parfois difficilement évitable, et que d'autre part tous ceux qui ont goûté impunément l'*Amanita citrina* (Chauvin, Ferri, Pettinari) et qui, quoi qu'en dise Bresadola, ne l'ont pas prise pour une *junquillea*, la déclarent d'un goût détestable, il faudra, comme dans le passé, mais pour d'autres raisons, déclarer non comestible l'*Amanita citrina*.

(Avril 1928.)

[1] Dujarric de la Rivière. C. R. Soc. Biol. Tome 89, 1923, p. 132.
[2] Bull. Soc. mycologique France, 1925. Tome 41 ; p. 401.

Les herborisations de la Société mycologique et de ses membres en 1927

par Ch.-Ed. Martin.

La Société a organisé en 1927 six herborisations officielles, savoir :

1. Le 24 avril, aux bois de St-Livres, Robert, Crépon, Rosey.
2. Le 19 juin, à la Fouly et au bois des Ursins.
3. Le 24 juillet, au bois de Vincy (un seul participant, le chef de course).
4. Le 4 septembre, au bois de la Plagne.
5. Le 2 octobre, en commun avec la Société mycologique vaudoise, aux bois de Froideville et de St-Livres.
6. Le 16 octobre, à la Chapelle-Rambaud.

Voici la liste des espèces récoltées dont il a été pris note, la classification adoptée étant celle du *Sylloge* de Saccardo. Dans cette liste figurent les espèces qui ont été apportées aux séances ou aux réunions du samedi.

Hyménomycètes

Agaricacées

Amanita phalloides, mappa, junquillea, porphyria, muscaria, pantherina, solitaria, echinocephala, rubescens, spissa (10 espèces). — **Amanitopsis** vaginata, strangulata (2). — **Lepiota** procera, excoriata, clypeolaria, cristata, nympharum, carcharias, cinnabarina, granulosa, amianthina, lenticularis, glioderma (11). — **Armillaria** bulbigera, imperialis, mellea, mucida (4). — **Tricholoma** equestre, sejunctum, portentosum, flavobrunneum, albobrunneum, aurantium, ustale, rutilans, variegatum, pardinum, psammopodum, Columbetta, scalpturatum, imbricatum, vaccinum, terreum, argyraceum, orirubens, saponaceum, murinaceum, sciodes, virgatum, sulfureum, bufonium, inamænum, Georgii, conglobatum, album, acerbum, irinum, personatum, nudum, panæolum, evenosum, grammopodium, melaleucum, sordidum (37). — **Clitocybe** nebularis, inornata, odora, cerussata, phyllophila, pityophila, dealbata, aggregata, fumosa, infundibuliformis, geotropa, splendens, aurantiaca, trigonospora, suaveolens, metachroa (16). — **Laccaria** laccata, amethystina (2). — **Collybia** radicata, platyphylla, fusipes, butyracea, velutipes, conigena, dryophila, inolens, fuliginaria (9). — **Mycena** pelianthina, rosella, pura, flavo-alba, cohærens, galericulata, polygramma, filopes, epipterygia, viscosa, vulgaris, cyanorrhiza (12). — **Omphalia** maura, atropuncta (2). — **Pleurotus** mitis (1). — **Hygrophorus** chrysodon, gliocyclus, eburneus, cossus, eru-

bescens, capreolarius, pudorinus, arbustivus, discoideus, lucorum, olivaceo-albus, hypothejus, agathosmus, pustulatus, livido-albus, marzuolus, virgineus, coccineus, conicus, chlorophanus (20). — **Lactarius** scrobiculatus, insulsus, blennius, trivialis, uvidus, pyrogalus, chrysorrheus, violascens, piperatus, vellereus, deliciosus, pallidus, vietus, fuliginosus, volemus, mitissimus, subdulcis, camphoratus (18). — **Russula** adusta, delica, lepida, Linnæi, xerampelina, olivacea, cyanoxantha, heterophylla, fœtens, fellea, Queletii, emetica, fallax, pectinata, graminicolor, fragilis, integra, alutacea, chamæleontina (19). — **Cantharellus** cibarius, Friesii, rufescens, tubæformis, lutescens, infundibuliformis (6). — **Marasmius** urens, oreades, globularis, terginus, erythropus, calopus, ramealis, Rotula, androsaceus, perforans (10). — **Lentinus** cochleatus, flabelliformis (2). — **Panus** torulosus, stipticus (2). — **Lenzites** flaccida, trabea, sepiaria, abietina (4).— **Schizophyllum** commune (1).— **Volvaria** parvula (1). — **Pluteus** cervinus, chrysophæus (2). — **Entoloma** lividum, prunuloides, clypeatum, rhodopolium, nidorosum (5). — **Hebeloma** sinuosum, fastibile, mesophæum, crustuliniforme, longicaudum, sacchariolens (6). — **Flammula** gummosa, carbonaria, sapinea (3). — **Naucoria** striæpes, conspersa (2). — **Galera** tenera, hypnorum (2). — **Tubaria** furfuracea, autochthona (2).— **Crepidotus** mollis, depluens (2). —**Cortinarius** varius, cyanopus, præstans, variicolor, largus, percomis, glaucopus, calochrous, cærulescens, purpurascens, fulgens, fulmineus, rufo-olivaceus, cumatilis, decoloratus, collinitus, salor, delibutus, camphoratus, hircinus, traganus, Bulliardi, sublanatus, anomalus, cinnabarinus, sanguineus, cinnamomeus, venetus, bivelus, licinipes, torvus, evernius, hinnuleus, brunneus, cypriacus, isabellinus (36). — **Paxillus** atrotomentosus, griseotomentosus (2). — **Psalliota** campestris, sylvatica, flavescens, hemorrhoidaria (4). — **Stropharia** æruginosa, coronilla, stercoraria (3). — **Hypholoma** sublateritium, capnoides, fasciculare (3). — **Psilocybe** cernua (1). — **Psathyra** torpens (1). — **Coprinus** atramentarius, micaceus, plicatilis (3). — **Panæolus** campanulatus (1). — **Psathyrella** gracilis (1).

Polyporacées

Boletus elegans, bovinus, badius, piperatus, chrysenteron, subtomentosus, calopus, edulis, æreus, luridus, laricinus, scaber, nigrescens (13). — **Fistulina** hepatica (1). — **Polyporus** ovinus, brumalis, picipes, cristatus, rutilans, adustus, betulinus (7). — **Fomes** lucidus, marginatus, fomentarius, ignarius, salicinus, fraxineus (6). — **Polystictus** vulpinus, versicolor, hirsutus (3). — **Trametes** gibbosa, odora, inodora, Pini, odorata (5).— **Dædalea** quercina (1).

Hydnacées

Hydnum imbricatum, squamosum, repandum, rufescens, cæruleum, aurantiacum, scrobiculatum, nigrum (8). — **Tremellodon** gelatinosum (1). — **Sistotrema** confluens (1).

Thélephoracées

Craterellus lutescens, cornucopioides, sinuosus, clavatus (4).—

Thelephora caryophyllea, palmata (2). — **Stereum** purpureum, hirsutum (2). — **Corticium** incarnatum (1).

Clavariacées

Clavaria flava, botrytes, fastigiata, coralloides, cinerea, cristata, aurea, abietina, grisea, pallida, pistillaris (11). — **Calocera** viscosa, cornea (2). — **Pterula** multifida (1).

Auriculariacées

Auricularia mesenterica (1). — **Hirneola** Auricula Judæ (1).

Trémellacées

Exidia glandulosa (1). — **Guepinia** helvelloides (1).

Dacryomycétacées

Dacryomyces stillatus (1).

Gastéromycètes

Phallacées

Ithyphallus impudicus (1).

Lycoperdacées

Geaster fimbriatus (1). — **Lycoperdon** gemmatum, cælatum, piriforme (3).

Sclérodermatacées

Scleroderma verrucosum (1).

Hyménogastracées

Melanogaster variegatus (1). — **Hydnangium** caroticolor (1).

Discomycètes

Helvellacées

Morchella conica (1). — **Helvella** crispa, exarata, elastica (3). **Geoglossum** ophioglossoides (1). — **Spathularia** flavida (1).

Pezizacées

Geopyxis carbonaria (1). — **Peziza** aurantia, coronaria, echinospora, vesiculosa (4). — **Otidea** leporina, onotica (2). — **Otidella** fulgens (1). — **Discina** reticulata, ancilis (2). — **Galactinia** succosa (1). — **Humaria** Fimeti, violacea (2). — **Sarcoscypha** coccinea (1). — **Lachnea** sumneriana, coprinaria, theleboloides (3). — **Sphærospora** trechispora (1). — **Phialea** virgultorum (1).

Bulgariacées

Leotia lubrica (1).

Onygénacées

Onygena equina (1).

Pyrénomycètes

Sphæriacées

Xylaria hypoxylon (1). — **Ustulina** vulgaris (1). — **Daldinia** concentrica (1).

Hypocréacées

Claviceps purpurea (1). — **Cordiceps** ophioglossoides, capitata (2).

La récapitulation générale donne, sauf erreur ou omission, 383 espèces (en 1925, 419), soit 342 Hyménomycètes, 8 Gastéromycètes, 27 Discomycètes, 6 Pyrénomycètes, distribuées dans 18 familles, et 89 genres.

Rapports sur les champignons vendus aux marchés de Genève en 1926 et en 1927

par Jules Schleicher, Inspecteur cantonal des champignons.

1926

Les marchés sur les emplacements réservés ont eu lieu au cours de la période s'étendant du 24 avril au 11 décembre.

61730 kilos environ de champignons frais, appartenant à 112 espèces, ont été reconnus comestibles.

1100 kilos ont été détruits : (chanterelles et bolets avariés), plusieurs lots renfermant des espèces mortelles : amanite phalloïde à l'état d'œuf, tricholome à odeur de savon, entolome livide et fausse oronge.

L'inspecteur a délivré du 24 avril au 11 décembre 3735 bulletins d'autorisation de vente, contre 2950 en 1925. Il a examiné 14 requêtes pour autorisation de vente de champignons secs ; il a contrôlé, chez les négociants et au Port franc, 109 lots de bolets secs (2850 kilos), 4 lots de morilles sèches (44 kilos) et 3 lots de gyromitres sèches (69 kilos), tous reconnus propres à la consommation.

713 kilos de bolets secs ont été séquestrés, détruits ou réexpédiés aux fournisseurs à l'étranger, étant avariés, moisis, attaqués par les acariens ou mélangés à des espèces de très peu de valeur, dont la vente est interdite d'après notre règlement cantonal.

Aucune surexpertise n'a été demandée. Comme les années précédentes, l'inspecteur a exposé, sur les différents marchés, les espèces vénéneuses prêtant facilement à confusion avec les espèces comestibles.

1927

Les marchés sur les emplacements réservés ont eu lieu au cours de la période s'étendant du 1er avril au 10 décembre 1927.

85649 kilos environ de champignons frais, appartenant à 122 espèces ont été reconnus comestibles.

2150 kilos ont été détruits : chanterelles avariées, craterelles jaunes avariées, de nombreux lots renfermant des lactaires vénéneux, des russules émétiques, des entolomes livides, des tricholomes à odeur de savon, des fausses oronges et des amanites phalloïdes à l'état d'œuf.

L'inspecteur a délivré du 1er avril au 10 décembre 3870 bulletins d'autorisation de vente, contre 3735 en 1926. Il a examiné 60 requêtes pour autorisation de vente de champignons secs; il a contrôlé, chez les négociants et au Port-franc, 134 lots de bolets secs (2455 kilos) tous reconnus propres à la consommation.

181 kilos de bolets secs ont été séquestrés, détruits ou réexpédiés aux fournisseurs à l'étranger, étant avariés, moisis, attaqués par les acariens ou mélangés à des espèces de très peu de valeur, dont la vente est interdite, d'après notre règlement cantonal.

Aucune surexpertise n'a été demandée. Comme les années précédentes l'inspecteur a exposé, sur les différents marchés, les espèces vénéneuses prêtant facilement à confusion avec les espèces comestibles.

Contraventions :

Champignons	frais. Vente hors des emplacements réservés	1
»	secs. Vente sans autorisation	10[1]
»	» non inspectés	1[2]

[1] Dans un des lots de ces ventes se trouvaient des champignons avariés et des russules qui ont causé de sérieux malaises à deux familles.

[2] Dans ce lot se trouvaient également des lactaires et des russules qui ont causé un cas d'empoisonnement assez grave.

Catalogue de la Bibliothèque de la Société mycologique de Genève

* Ouvrages qui ne doivent pas sortir du local.

Ahles, Dr. — * *Atlas d'histoire naturelle. Champignons.* Paris-Neuchâtel, 1876, 1 vol.

Auteur inconnu. — Sept planches d'aquarelles de champignons.

Barla, J. B. — *Flore mycologique illustrée. Les champignons des Alpes-Maritimes.* Nice, 1888, 1 vol. avec planches.

Bataille, Frédéric. — *Flore monographique des Marasmes d'Europe.* Besançon, 1919, 1 vol.

— *Flore monographique des Cortinaires d'Europe.* Besançon, 1912, 1 vol.

— *Les Bolets. Classification et détermination des espèces.* Besançon, 1908, 1 vol.

— *Flore analytique des Morilles et des Helvelles.* Besançon, 1911, 1 vol.

— *Flore analytique des Inocybes d'Europe.* Besançon, 1910, 1 vol.

— *Flore monographique des Hygrophores.* Besançon, 1910, 1 vol.

— *Flore monographique des Astérosporées, Lactaires et Russules.* Besançon, 1908, 1 vol.

— *Diagnoses de quelques champignons rares de la France.* Besançon, 1907. 1 broch.

— *Notes mycologiques.* I. *Une nouvelle espèce de Cortinaire.* II. *Compte-rendu des excursions et expositions mycologiques en 1916.* Besançon 1916, 1 broch.

— *Flore analytique et descriptive des Tubéroïdées de l'Europe et de l'Afrique du Nord.* Paris, 1922. 1 broch.

— *Champignons rares des environs de Besançon.* Besançon, 1916, 1 broch.

Battara, Antonius. — * *Fungorum Agri Ariminensis historia.* Faventiæ, 1759, 1 vol. avec planches.

Bigeard, R. et Guillemin, H. — * *Flore des champignons supérieurs de France.* Chalon-sur-Saône, 1909, 1 vol.

— *Idem.* Complément ou tome II. Chalon-sur-Saône, 1913. 1 vol.

Bischoff, G. W. *Wörterbuch der beschreibenden Botanik.* Stuttgart, 1857, 1 vol.

Boyer, A. — *Dictionnaire français-anglais et anglais-français.* Lyon, 1780, 2 vol.

Bresadola, J. — * *Iconographia Mycologica*. Vol. I à IV. Milan, 1927-1928. Se continue.

Bulliard, P. — * *Histoire des Champignons de la France*. Paris, 1791, 1 vol.

— * *Histoire des plantes vénéneuses et suspectes de la France*. Paris, 1784, 1 vol.

— * *Histoire des plantes médicinales*. Paris, 1809. 1 vol. avec planches.

— * *Dictionnaire élémentaire de botanique*. Paris, 1812, 1 vol.

Bulliard et Veutenat. — * *Histoire des champignons de la France*. Paris, 1809-1812. 4 vol.

Chatin, Ad. — *La Truffe*. Paris, 1892. 1 vol.

Cooke, M. C. — * *Illustrations of British Fungi (Hymenomycetes)*. Londres, 1881-1891, 8 vol.

— *Handbook of British Fungi*, 2e édit. Londres 1883, 1 vol.

Corda, A. C. J. — *Anleitung zum Studium der Mycologie*. Prague, 1842, 1 vol.

Cordier, F. S. — * *Les champignons*, 4e édit. Paris, 1876, 1 vol.

Costantin, M. J. et Dufour, M. L. — * *Nouvelle flore des champignons*, 4e édit. Paris, 1 vol.

Delachaux et Niestlé. — *Petit atlas des champignons*. Texte de J. Jaccottet. Neuchâtel, 1 vol.

Dietrich, D. — *Deutschlands kryptogamische Gewächse*. Jena, 1847-48, 3 broch.

Dumée, Paul. — *Tableau des principaux champignons comestibles et vénéneux*. Paris, 1 planche murale.

— *L'amateur des champignons*. Paris, 1908-1928. 8 vol. Se continue.

Engler, A. et Prantl. — *Die natürlichen Planzenfamilien. I Teil., Abt. 1 et 1**, Myxothallophyta, Fungi*. Leipzig, 1897-1909, 3 vol.

Fahrig, C. — *Ueber die Vergiftung durch Pilze aus der Gattung Inocybe*. Leipzig, 1920, 1 broch.

Falconer, William. — *Mushrooms: how to grow them. New-York*, 1892, 1 vol.

Ferraris, T. — *Hyphales*, Fasc. VI. *Tuberculariaceæ. Stilbaceæ*, 1910. Fasc. VIII, *Dematiaceæ*. 1912. Fasc. X, *Mucedinaceæ*. 1913. Fasc. XIII, *Aggiunte. Indice generale*, 1914. (Flora italica cryptogama). Rocca San Casciano.

Ferry de la Bellone, C. de. — *La Truffe, étude sur la truffe et les truffières*. Paris, 1888, 1 vol.

Fischer Eduard. — *Ascomyceten : Tuberaceen und Hemiaceen.* Leipzig, 1897, 1 vol.

— *Mykologische Beiträge.* Berne, 1915-1920. 5 brochures.

— *Zur Kenntnis von Graphiola und Farysia.* Berlin, 1920, 1 broch.

— *Neueres über die Rostkrankheiten der förstlichen wichtigsten Nadelholzer der Schweiz.* Berne, 1918.

— *Zwei Gramineen bewohnenden Puccinien.* Bern, 1920, 1 broch.

— *Fortschritte in der Systematik, Floristik und Pflanzengeographie der Schweizer flora. Pilze, inkl. Flechten. Bibliographie und neue Vorkommnisse.* 1920-1925, Berne, 4 broch.

— *Endogone, eine Gattung der unterirdischen Pilze.* Berne, 1923, 1 broch.

— *Zur Systematik der Tuberaceen aus der Verwandtschaft des Tuber excavatum.* Berne, 1922, 1 broch.

— *Mykologische Beiträge.* Berne, 1923, 1 broch.

— *Weitere Beiträge zur Kenntnis der Gattung Graphiola.* Berlin, 1922, 1 broch.

— *Zur Systematik des schweizerischen Trüffel aus den Gruppen von Tuber excavatum und rufum.* Basel, 1923, 1 broch.

— *Mykologische Beiträge. Der Wirtswechsel von Sclerotinia Rhododendri.* Bern, 1925, 1 broch.

— *Zur Entwickelungsgeschichte der Fruchtkörper der Secotiaceen.* Berlin, 1925, 3 broch.

— *Phalloïdeen aus Surinam.* Berlin, 1927, 1 broch.

Foex. Etienne. — *Liste des champignons récoltés dans le canton de Vaud, et principalement à St-Cergue, pendant l'été 1918.* Lausanne, 1919, 1 broch.

— *Note sur un Cordiceps.* Lausanne, 1919, 1 broch.

Francoz, Claudius. — *Les principaux champignons comestibles et vénéneux de la région d'Annemasse, du Salève et des Voirons. Etude botanique et toxicologique.* Annemasse, 1920, 1 vol.

Fries, Elias. — * *Hymenomycetes Europœi. Sive epicriseos systematis mycologici.* Edit. altera. Upsaliæ, 1874, 1 vol.

— * *Icones Selectae Hymenomycetum nondum Delineatorum.* Holmiæ, 1878, 2 vol. et 2 cartables de planches.

— *Monographia Cortinariorum Sueciae.* Thèse de doctorat en philosophie. Upsaliæ. 1 broch. incomplète.

Gilbert, Jean-Edouard. — *Le genre Amanita Persoon. Etude morphologique des espèces et variétés.* Revision critique de la systématique. Lons-le-Saunier, 1918, 1 broch.

GILLET, C.-C. — * *Les Hyménomycètes ou description de tous les champignons (Fungi) qui croissent en France*. Alençon, 1874, 1 vol. texte, 3 vol. Planches.

— * *Les Discomycètes*. Alençon, 1879, 1 vol. texte et 1 vol. planches.

— * *Tableaux analytiques des Hyménomycètes*. Alençon, 1884, 1 vol.

GILLOT, F. X. et LUCAND, L. — *Catalogue raisonné des champignons supérieurs (Hyménomycètes) des environs d'Autun et du Département de Saône-et-Loire*. Paris et Autun, 1891, 1 vol.

GRAMBERG, Eugen. — * *Pilze der Heimat. I Bd. Blätterpilze : Agaricaceæ. Bd. II. Löcherpilze (Polyporaceæ) und kleinere Familien*. Leipzig, 1921, 3e édit., 2 vol. avec planches.

GUÉGUEN, Fernand. — *Champignons mortels et dangereux*. Paris, 1 vol. avec planches.

— *Champignons mortels*. Paris, 1 planche murale.

HOLLOS, Ladislaus. — * *Gasteromycetes Hungariæ. Die Gasteromyceten Ungarns*. Leipzig, 1904, 1 vol. avec planches.

JACCOTTET, John. — *Les champignons dans la nature*. Neuchâtel, 1925. 1 vol. avec planches.

— *Causerie sur les champignons comestibles et les espèces avec lesquelles on ne doit pas les confondre*. Genève, 1922, 1 vol.

JUILLARD-HARTMANN, G. — * *Iconographie des champignons supérieurs*. Epinal, 1919, 5 vol.

KALLENBACH, Franz. — * *Die Pilze Mitteleuropas, Band I. die Röhrlinge*. (Boletaceæ). Livraisons 1 à 6 avec planches. Leipzig, 1926-1928. Se continue.

KONRAD, Paul et MAUBLANC, A. — * *Icones selectæ fungorum*. Fasc. 1-3. Paris, 1924-1927. Se continue.

KUMMER, Paul. — *Der Führer in die Pilzkunde*. Zerbst, 1871, 1 vol.

LAGARDE, J. — *Discomycètes de France. I. Les Morilles. II. Les Helvelles*. Paris, 1924, 2 broch.

LANGE, Jacob E. — *Studies in the agarics of Danemark. I. General Introduction, Mycena, 1914. II. Amanita, Lepiota, Coprinus, 1915. III. Pluteus, Collybia, Inocybe, 1917. IV. Pholiota, Marasmius, Rhodophyllus, 1921. V. Ecological Notes. The Hygrophorei, Stropharia, Hypholoma, 1923. VI. Psalliota, Russula*. Copenhague, 1914-1926, 6 broch. Se continue.

LAPLANCHE, Maurice-C. de. — *Dictionnaire iconographique des Champignons supérieurs (Hyménomycètes) qui croissent en Europe, Algérie et Tunisie, suivi de tableaux de concordances pour les hyménomycètes*. Paris, 1894, 1 vol.

LAVAL, Ed. — * *Les champignons d'après nature*. Paris, 1912, 1 vol.

Lendner, Alfred. — *Les Mucorinées de la Suisse*. Berne, 1908, 1 vol. avec planches.

— *Publications diverses sur les champignons*. (4 monographies reliées en 1 vol.)

— *Les champignons comestibles et vénéneux*. Genève, 1915, 1 broch.

— *A propos de l'hétérothallisme des coprins*. Genève, 1920, 1 broch.

Leuba, F. — **Les champignons comestibles et les espèces vénéneuses*. Neuchâtel, Paris, Genève, 1890. 1 vol. avec planches.

Lindau, Gustav. — *Die höheren Pilze (Basidiomycetes)*. Berlin, 1917, 2e édit. 1 vol.

— *Die Microscopischen Pilze*. Berlin, 1912, 1 vol.

Lloyd, C. G. — *Mycological Notes*. Cincinnati, Ohio, 1923, 1 broch.

Martin, Charles-Edouard. — *Contribution à l'histoire de la mycologie. L'œuvre mycologique de Charles de l'Ecluse*. Genève, 1916. 1 broch.

— *Les champignons de la région des pâturages et des bois de mélèzes du Val Ferret*. Genève, 1917, 1 broch.

— *Catalogue systématique des Basidiomycètes charnus, des Discomycètes, des Tubérinées et des Hypocréacées de la Suisse romande*. Genève, 1919, 1 broch.

Maublanc, A. — **Les champignons comestibles et vénéneux*. Paris, 1921, 1 vol. avec planches.

Mazimann et Plassard. — *Album des Champignons comestibles et vénéneux*. Lyon, 1 vol.

Mez, Carl. — *Der Hausschwamm*. Dresde, 1908, 1 vol.

Michael, Edmund. — **Führer für Pilzfreunde*. *Zwickau*, 1918-19. 3 vol. avec planches.

Migula, W. — *Die Pilze von Deutschland, Deutschoesterreich, Tschechoslovakei, Ungarn, dem ehemaligen Deutsch-Polen und der Schweiz*. Berlin, 1927-1928, livr. 1 à 45. Se continue.

Moyen, J. — *Les Champignons. Traité élémentaire et pratique de mycologie*. Paris, 1888, 1 vol.

Noel, Fr. — *Dictionnaire latin-français*. Paris, 1822, 1 vol.

Nuesch, Emil. — *Die Trichterlinge. Monographie der Agariceen-Gattung Clitocybe*. St-Gall, 1926, 1 broch.

— *Die Ritterlinge. Monographie der Agaricaceen-Gattung Tricholoma*. Heilbronn a. Neckar, 1 broch. 1923.

— *Die schwarzsporigen Blätterpilze der Kantone St-Gallen und Appenzell*. St-Gall, 1920, 1 broch.

NUESCH, Emil. — *Die Röhrlinge. (Pilzgattung Boletus). Bestimungsschlüssel und Beschreibung aller Röhrlinge Mittel-Europas.* Frauenfeld, 1920, 1 vol.

— *Die Milchlinge (Pilzgattung Lactarius) Bestimmungsschlüssel und Beschreibung der Milchlinge Europas.* St. Gallen, 1921, 1 vol.

— *Die Hausbewohnenden Hymenomyceten der Stadt St. Gallen.* St-Gall, 1919, 1 vol.

— *Die weissporigen Hygrophoren. (Pilzgattung Limacius, Hygrophorus, Nyctalis). Bestimmungsschlüssel und Beschreibung der weissporigen Hygrophoren Mittel-Europas.* Heilbronn a. Neckar, 1923, 1 vol.

PATOUILLARD, N. — *Les Hyménomycètes d'Europe. Anatomie générale et classification des champignons supérieurs.* Paris, 1887, 1 vol. broché.

PAULET, Jean-Jacques. — * *Iconographie des champignons.* Paris, 1855, 1 vol.

PERSOON, C. H. — *Traité des champignons comestibles.* Paris, 1819, 1 vol.

PETRI, L. — * *Gasterales V. Secotiaceæ, Lycoperdaceæ, Sclerodermataceæ.* (Flora italica cryptogama). Rome, 1909.

PLANCHE, Jos. — *Dictionnaire grec-français.* Paris, 1817, 1 vol.

POUCHET, A. — *Monographie des Myxomycètes de France.* 1 broch. Bourg, 1927.

QUÉLET Lucien. — * *Flore mycologique de la France et des pays limitrophes.* Paris, 1888, 1 vol.

— *Enchiridion fungorum in Europa media e præsertim in Gallia vigentium.* Lutetiæ, 1886, 1 vol.

QUÉLET, Lucien et BATAILLE, Frédéric. — *Flore monographique des Amanites et des Lépiotes.* Paris, 1902, 1 vol.

RAEBIGER, Dr. — *Verwertung der Pilze zu Fütterungszwecken.* Nüremberg, 1921, 1 broch.

REHM, H. — *Die Pilze Deutschlands, Oesterreichs und der Schweiz. III. Abt. Ascomyceten, Hysteriaceen und Discomyceten.* Leipzig, 1896, 1 vol.

RICHON, Charles et ROZE, Ernest. — * *Atlas des Champignons comestibles et vénéneux de la France et des pays circonvoisins.* Paris, 1888, 1 vol. planches et 1 vol. texte.

RICKEN, Adalbert. — * *Die Blätterpilze (Agaricaceæ) Deutschlands und der angrenzenden Länder besonders Oesterreichs und der Schweiz.* Leipzig, 1915, 2 vol. avec planches.

— * *Vademecum für Pilzfreunde.* 2e édit. Leipzig, 1920, 1 vol.

ROBIN, Charles. — *Histoire naturelle des végétaux parasites qui croissent sur l'homme et sur les végétaux.* Paris, 1853, 1 vol.

ROCH, Maurice. — *Les empoisonnements par les champignons dans la région de Genève en automne 1916* Genève, 1917.

ROLLAND, Léon. — **Atlas des champignons de France, Suisse et Belgique*. Paris, 1910, 1 vol. avec planches.

ROQUES, Joseph. — **Histoire des champignons comestibles et vénéneux*. Paris, 1832, 1 vol.

ROTHMAYR, Julius. — *Die Pilze des Waldes*. Lucerne, 1920, 1 broch.

SACCARDO, P. A — **Sylloge fungorum omnium hucusque cognitorum. Vol. VI. Sylloge Hymenomycetum*. Patavii, 1883, 1 vol.

— **Sylloge fungorum omnium hucusque cognitorum. Vol. II. Pyrenomycètes*. Patavii, 1883, 1 vol.

— *Chromotaxia seu nomenclator colorum polyglottus*. Patavii, 1912, 1 vol.

— **Hymeniales*. Fasc. 15. *Leucosporeæ, Rhodosporeæ*, 1915. Fasc. 16. *Ceteræ agaricaceæ, Polyporaceæ, Hydnaceæ, Telephoraceæ, Tremellaceæ*, 1916. (Flora italica cryptogama.). Rocca San Casciano, 1 vol.

SARTORY, A. — *Les empoisonnements par les champignons. (Eté 1912)*. Paris, 1913, 1 vol.

SARTORY, A. et MAIRE L. — *Synopsis du genre Inocybe Fr*. Nancy, 1923, 1 vol.

— *Synopsis du genre Fistulina Bull*. Nancy, 1924, 1 vol.

— *Synopsis du genre Gomphidius Fr*. Nancy, 1924, 1 broch.

SCHAEFER, JACOBI, CHRISTIANI. - *Icones et descriptio Fungorum quorundam singularium e memorabilium*. Ratisbonne, 1871, 1 broch.

SCHWAEBLÉ, René. — *Les champignons. Moyen facile de reconnaître infailliblement les bons champignons. Culture des champignons et de la truffe*. Paris, 1920, 1 vol.

SECRÉTAN, L. — **Mycographie suisse ou description des champignons qui croissent en Suisse, particulièrement dans le canton de Vaud aux environs de Lausanne*. Genève, 1833, 3 vol.

SEYOT, Pierre. — *A.B.C. Mycologique, 10 figures et 307 dessins à la plume et coloriés*. Nancy, 1926, 1 vol.

SINGER, Rolf. — *Monographie der Gattung Russula*. Dresde, 1926, 1 broch.

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE. — *Bulletin de la Société mycologique de France*, de 1885 à 1928. Vol. 1 à 43. Paris. Se continue.

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE GENÈVE. — *Bulletin de la Société mycologique de Genève*, de 1914 à 1926, Nos 1 à 10, Genève. Se continue.

SOMERVILLE, HASTINGS. — *Toadstools at home*. Gowann's nature books N° 7. Glasgow, 1906, 1 vol.

TAVEL VON, Franz. — *Vergleichende Morphologie der Pilze ;* mit 90 Holzschnitten. Jena, 1892, 1 vol.

— *Beiträge zur Entwickelungsgeschichte der Pyrenomyceten*. Thèse de doctorat. Leipzig, 1886, 1 broch.

Traverso, G. B. — * *Elenco bibliografico della mycologia italiana*. 1905, Fasc. 1. *Supplemento*, 1912, fasc. 9. (Flora italica cryptogama). Rocca San Casciano.

— * *Pyrenomycetæ*. Fasc. 2, 1906. *Xylariaceæ, Valvaceæ, Cerastotaceæ*. Fasc. 3, 1907. *Allontosporæ, Hyalosporæ, Phacosporea*. Fasc. 11, 1913. *Sphæriaceæ, Hyalodidymæ* (Flora italica cryptogama). Rocca San Casciano.

Trog, J.G. Vater. — * *Die essbaren, verdächtigen und giftigen Schwämme der Schweiz*. Berne, 1866, 1 vol.

Trotter, Alex.— * *Uredinales*. Fasc. 4, 1908. *Uromyces e puccinia*. Fasc. 7, 1910. *Puccinia e Gymnosporangium*. Fasc. 12, 1914. *Continuatio et finis*. (Flora cryptogama italica.) Rocca San Casciano.

Venturi, Antonio. — *Studi Mycologici*. Brescia, 1842, 1 broch.

Winter, Georg. — * *Die Pilze Deutschlands, Oesterreichs und der Schweiz*. Leipzig, 1887, 1 vol

Yatchewsky, A.A. — *Clef pour la détermination des champignons*. Pétrograd, 1917, 3 broch. (En russe.)

Zeitschrift (Deutsche) für Pilzkunde. — *Organ der deutsche Gesellschaft für Pilzkunde*. Neue Folge. Bd 3 à B 7, 1924-1928. Leipzig. Se continue.

Zeitschrift (Schweizerische) für Pilzkunde. — *Offizielles Organ des schweizerischen Vereins für Pilzkunde*. Bd 1 à 6, 1923 à 1928, Berne. Se continue.

Liste des membres actifs

1. Martin, Charles-Edouard, professeur, av. de la Roseraie, 44.

Président d'honneur

2. Audeoud, Georges, doct.-méd., av. de Bel-Air, Chêne-Bourg.
3. Balland, Charles, industriel, av. Gaspard-Vallette, 7.
4. Bally, Charles, anc. dir. Bras. St-Jean, rue des Délices, 9.
5. Berchten, Edouard, méd.-dentiste, rue Pierre-Fatio, 25.
6. Bétrix, Albert, doct.-méd., place du Port, 1.
7. Biedermann, Conrad, quai des Bergues, 25.
8. Blaser, Samuel, chef de cuisine, rue Versonnex, 19.
9. Bonard, Jules, bijoutier, place de la Fusterie, 12.
10. Bornet, Henri, doct.-pharm., rue Rousseau, 12.
11. Brosset, Adolphe, constructeur, rue de la Scie, 9.
12. Buri, Charles, représentant, rue de Lyon, 16 *bis*.
13. Burin, Albert, fondé de pouvoirs, Chambésy.
14. Camoletti, Marc, archit., pl. Beau-Séjour, 14, Champel.
15. Campiche, Louis, doct.-méd., Petit-Lancy.
16. Chevallier, Francis, négociant, rue des Délices, 9.
17. Coral, Auguste, chemin Faletti, 7, Grange-Canal.
18. Crivelli, C., av. Eug. Empeyta, 18.
19. Demole, Ch.-Roger, ingénieur, route de Florissant, 47.
20. Du Bois, Charles, doct.-méd., chemin Peschier, 10.
21. Dufour, Emile, employé de banque, rue du 31-Décembre, 58.
22. Ehni, Oswald, doct.-méd., rue Beauregard, 8.
23. Erath, John, doct.-méd., rue de Candolle, 12.
24. Favre, Jules, doct.-sc., Musée d'Hist. natur., Bastions.
25. Fueslin, Gustave, nickeleur, Chambésy.
26. Gampert, Aloïs, doct.-méd., rue Emile-Yung, 6.
27. Gimmi, Hermann, électricien, Bureau du Téléphone.
28. Hecht, Gustave, empl. de banque rue des Petits-Délices, 2.
30. Henchoz, Amédée, architecte, rue du Conseil-Général, 20.
31. Heubi, Charles, négociant, rue de St-Jean, 52.
32. Hohl, Adolphe, publiciste, rue Petitot 4.
33. Jaccottet, John, négociant, rue du Cendrier, 10.
34. Jaccottet, Edouard, doct.-méd., Orsières, Valais.
35. Jaczewsky (de), doct., Institut de Pathol. végétale, Leningrad.
36. Kundig, William, libraire, place du Lac, 1.
37. Lachenal, Adrien, avocat, quai du Mont-Blanc, 29.
38. Lendner, Alfred, professeur, rue Emile-Yung, 6.
39. Loup, Fritz, doct.-méd., boul. des Philosophes, 14.
40. Luthi, Frédéric, jardinier, rte de St-Julien, 22, Carouge.

41. Luthi, Robert, instituteur, rte de St-Julien, 22, Carouge.
42. Marchand, Paul, industriel, rue du Belvédère, 8, St-Jean.
43. Martin, René, doct.-méd., route de Ferney, 18.
44. Mazel, Etienne, régisseur, rue de l'Arquebuse, 10.
45. Mazel, Jules, rue Liotard, 20.
46. Mees, Antony, villa Les Laurelles, Grange-Canal.
47. Meyer de Stadelhofen, Prosper, professeur, Hermance.
48. Meylan, Walter, professeur, rue Liotard, 31.
49. Moll, Eugène, régisseur, rue de l'Arquebuse, 10.
50. Mozer, Jean-Jacques, doct.-méd., Bellerive.
51. Olivier, Gustave, secrét. C.G.T.E., r. Barthélemy-Menn, 4.
52. Paquin, Eugène, négociant, rue St-Victor, 2.
53. Perrenoud, Georges, mécanicien, boul. Carl Vogt, 41.
54. Perrottet, Emile, pharmacien, cours de Rive, 2.
55. Prod'hom, Georges, conducteur C.F.F., rue Liotard, 33.
56. Puthod, Alexandre, entrepr., rue de la Servette, 88.
57. Ramp, Henri, technicien, rte de Cointrin par le Bouchet, Châtelaine.
58. Revilliod de Budé, John, hiver, rue Charles-Galland, 3. été, villa Astana, Nyon.
59. Roch, Maurice, doct.-méd., prof., av. Jules-Crosnier, 4.
60. Rodé, Charles, industriel, ch. des Vergers, Grange-Canal.
61. Rudio, Mario, doct.-méd., rue de Carouge, 116.
62. Salchli, Henri, industriel, rue de St-Jean, 57.
63. Schenk, Hermann, employé de banque, rue Bonivard, 10.
64. Schimeck, Louis, pharmacien, chemin Carteret, 1.
65. Schleicher, Jules, insp. Service d'Hygiène, r. Ex-Vives, 17.
66. Siebenthal (de), John, représentant, r. du Château, 6, St-Jean.
67. Vailly, Alfred, constructeur, ruelle du Midi, Eaux-Vives.
68. Vaucher, Jules, instituteur, Vandœuvres.
69. Vaucher, Louis, adm. Soc. de Banque Suisse, Corraterie, 5.
70. Vigny, Paul, insp. d'assurances, rue Mme-de-Staël, 4.
71. Voirier, Auguste, négociant, place d'Armes, 163, Carouge.
72. Vouga, Alfred, doct.-méd., rue du Rhône, 62.
73. Wiki, Bernard, doct.-méd., profes., pl. Beau-Séjour, 2, Champel.
74. Wiegand, Jean, doct. méd., Crêts de Pregny, 157.
75. Wohnlich, Auguste, ingénieur, rue du Château, 4, St-Jean.

Membres correspondants

76. Arragon, Charles, président de la Société Mycologique Vaudoise, Contrôle des Deurées alimentaires, Lausanne.
77. Bataille, Frédéric, mycologue, route de Vezoul, 14, Besançon (Doubs).
78. Butignot, Edouard, doct.-méd., Delémont.
79. Kallenbach, Franz, Frankfurterstr. 57, Darmstadt.
80. Konrad, Paul, géomètre, Neuchâtel.
81. Martin-Sans, E., doct.-méd., chargé de cours, Faculté de médecine et de pharmacie, Toulouse.
82. Wilczek, Ernest, professeur Université de Lausanne.

Membres du Comité pour 1927

MM. Wohnlich, Auguste, ingénieur, président.
Favre, Jules, doct -sc., Musée d'Histoire naturelle, vice-président.
Jaccottet, John, négociant, secrétaire.
Mazel, Etienne, régisseur, trésorier.
Wiki, Bernard. doct.-méd., professeur, bibliothécaire.

Vérificateurs des comptes

MM Moll, Eugène, régisseur, rue de l'Arquebuse, 10.
Paquin. Eugène, négociant, rue St-Victor, 2.

Membres du Comité pour 1928

MM. Favre. Jules, doct.-sc., Musée d'Histoire naturelle, président.
Ehnï, Oswald. doct.-méd., vice-président.
Jaccottet, John, négociant, secrétaire.
Mazel, Etienne, régisseur, trésorier.
Wiki, Bernard, doct.-méd., professeur, bibliothécaire.

Membres des Commissions diverses

a) *Bulletin :* MM. Lendner, Meylan et Henchoz.
b) *Bibliothèque :* MM. Ch.-Ed. Martin, Bétrix et Wiki.
c) *Herborisations :* MM. de Siebenthal, Campiche, Rodé. Loup et Wohnlich.